Revues générales

Pigmentation correctrice après chirurgie plastique : la solution dermo-esthétique pour dissimuler les cicatrices

RÉSUMÉ : La dermopigmentation des cicatrices est une alternative douce et efficace au traitement des cicatrices postopératoires. Elle peut être pratiquée dans de nombreuses indications : cicatrices de chirurgies mammaires, de lifting et de fentes labiales, post-mastectomie, mais aussi pour redessiner voire recréer des aréoles mammaires.
La dermopigmentation est différente du tatouage. Plus superficielle, elle n'est pas définitive et nécessite des retouches régulières. La profession n'étant pas réglementée, il est conseillé de faire appel à des dermo-praticiens reconnus, d'autant plus que la qualité du matériel et des pigments utilisés peut impacter le résultat, qui plus est sur une peau déjà fragilisée.

M. RAVIER
Créatrice de MAUD Dermo-Esthetic.

Accidents, brûlures, chirurgies… Autant de circonstances qui peuvent laisser des marques sur la peau et perturber le regard que l'on porte sur soi. Les cicatrices, bien que courantes, sont une vraie source de complexes. Pourtant, elles ne disparaissent jamais complètement et seules quelques techniques permettent de les atténuer.

La dermopigmentation, également connue sous le nom de maquillage permanent quand elle est à des fins esthétiques pour rectifier la ligne d'un sourcil, le contour des lèvres ou souligner le regard, peut également être d'une grande aide dans le monde médical, notamment pour camoufler les cicatrices après chirurgie et réharmoniser ou recréer des aréoles mammaires.

La cicatrisation, un processus au long cours

La cicatrisation est un processus évolutif naturel qui intervient à la suite d'une plaie, traumatique ou chirurgicale, et se déroule en plusieurs phases. Il est primordial que chaque phase se déroule correctement pour espérer obtenir une cicatrice de qualité, c'est-à-dire qui soit non seulement esthétique mais surtout qui ne gêne pas les mouvements.

Mais même en mettant toutes les chances de son côté, à savoir en la protégeant du soleil et en la massant régulièrement, il est impossible de prédire son aspect définitif tant le processus dépend de facteurs aussi divers que l'âge, l'alimentation ou sa localisation. Une chose est sûre, une cicatrice définitive met de 6 mois à 1 an voire plus à se former et ce n'est qu'alors qu'on peut constater son apparence.

Une marque indélébile

Dans le cas de blessures superficielles où seul l'épiderme est touché, la cicatrisation suffit à réparer la peau, sans laisser de trace. Mais dès que le derme est atteint, la cicatrice est inévitable. Il est

alors impossible de la faire disparaître mais on peut toutefois, dans certains cas, en améliorer l'aspect. Différentes techniques sont à la disposition des professionnels de santé – laser, chirurgie esthétique, dermabrasion, injection de corticoïdes, compression continue… – pour atténuer les cicatrices, mais ces techniques peuvent elles-mêmes générer de nouvelles cicatrices.

La pigmentation correctrice Life Repair

Un autre moyen d'atténuer une cicatrice est de la "camoufler" pour la rendre la moins visible possible. La dermopigmentation permet ainsi de recolorer une zone dépigmentée en cas de cicatrice blanche ou d'éclaircir une cicatrice trop foncée, pour un résultat impressionnant de discrétion et d'harmonie grâce au choix de pigments ton sur ton (***fig. 1***).

Au-delà du camouflage, l'acte de pigmentation, réalisé à l'aide d'aiguilles très fines, agit comme une stimulation bénéfique au renouvellement cellulaire et donc au processus de cicatrisation naturelle de la peau.

Où et quand intervenir ?

Bien que cela soit envisageable sur toutes les zones, la pigmentation correctrice est particulièrement recommandée après les chirurgies esthétiques (chirurgies mammaires, liftings, etc. ; ***fig. 2***) ou réparatrices (post-mastectomies). Les cicatrices de fentes labiales sont également une très bonne indication car la pigmentation permet dans le même temps de redessiner le contour de la bouche. Enfin, elle permet de camoufler et d'assouplir les cicatrices de brûlures même greffées ou les vergetures, autres marques indélébiles de la peau.

Pour pratiquer la pigmentation correctrice sur une cicatrice, il est nécessaire d'attendre qu'elle soit arrivée à maturité et ait pris son aspect définitif, généralement 1 à 2 ans après le début de la cicatrisation.

Fig. 1 : Cicatrice blanche avant et après dermopigmentation (© MAUD).

Fig. 2 : Dermopigmentation sur cicatrice de lifting (© MAUD).

Revues générales

Des pigments certifiés CE IIb pour une sécurité optimale

Lorsque l'on travaille sur des peaux abîmées, le choix des pigments ne doit pas être anodin. Il est donc préférable de privilégier des pigments organiques de très haute qualité. Stérilisés aux rayons gamma, ces pigments sont testés dermatologiquement, vegan et sans conservateurs, et ne contiennent pas de pigments toxiques, de métaux lourds ou autres amines aromatiques.

Quel moment privilégier pour la dermopigmentation correctrice ?

Il n'existe pas de période idéale pour réaliser une pigmentation. Cependant, certains facteurs sont à prendre en compte afin que le résultat soit optimal. En effet, il est recommandé de ne pas s'exposer au soleil ni d'effectuer de séances UV, et ce 1 mois avant et 1 mois après la procédure. La surface à pigmenter doit être saine et sans lésions (pas de rougeurs ni de croûtes). Après la pigmentation, il convient d'éviter toute immersion prolongée (bain, piscine, mer, sauna, hammam…) et tout gommage pour ne pas sensibiliser la zone pigmentée et favoriser la cicatrisation.

Combien de temps dure une dermopigmentation ?

À l'inverse du tatouage, la dermopigmentation des cicatrices n'est pas définitive. Les résultats s'estompent au fur et à mesure que le temps passe. La durée moyenne d'une pigmentation sans retouche est de 2 à 5 ans. Cette durée dépend de plusieurs facteurs comme le mode de vie ou l'organisme en lui-même. Avec, en premier, la nature de la peau. Si la peau est jeune, le renouvellement cellulaire est plus important et la pigmentation disparaîtra donc plus vite.

L'épaisseur et l'acidité de la peau, ainsi que la façon dont le système immunitaire répond à ce type de sollicitation, ont également un impact important. Ainsi, les peaux plus grasses et acides auront tendance à évacuer les pigments plus vite.

L'exposition au soleil et l'exposition à des produits chimiques sont aussi des facteurs à ne pas négliger. Enfin, les pigments utilisés sont également à prendre en compte car les teintes foncées ont tendance à durer plus longtemps. Quant au type de pigment utilisé, il faut savoir que les non-organiques durent plus longtemps que les organiques.

Afin que le résultat d'une pigmentation perdure, il est nécessaire de réaliser des retouches régulières, tous les 18 mois environ.

Qui peut pratiquer la dermopigmentation ?

Non réglementée, hormis la nécessité d'obtenir un diplôme d'hygiène et de salubrité, cette technique peut être pratiquée par des médecins, des infirmières formées mais aussi par des esthéticiennes ou des tatoueurs. Lorsqu'il s'agit de pigmentation correctrice, il est préférable qu'elle soit mise en œuvre en relation et en accord avec le corps médical. En effet, toute personne qui souhaite réaliser une pigmentation à la suite d'un traitement ou acte chirurgical doit être en possession d'un certificat médical qui spécifie la non-contre-indication de l'acte de dermopigmentation réparatrice. Il est également recommandé de choisir un professionnel reconnu.

Le cas des fentes labiales

Généralement prise en charge très tôt après la naissance, la fente labiale nécessite une ou plusieurs chirurgies selon le type de fente et l'âge de l'enfant. Même bien réalisées, les opérations laissent souvent des cicatrices, sources de complexes en grandissant. En fonction de la cicatrice, le chirurgien peut recommander une nouvelle opération mais dirige généralement les patients adultes, notamment les femmes, vers la dermopigmentation, qui donne d'excellents résultats.

Les techniques exclusives de pigmentation correctrice permettent de ré-harmoniser le contour des lèvres, en corrigeant leur asymétrie et en camouflant les cicatrices, légères ou plus étendues. Un choix de plus de 50 teintes de pigments

POINTS FORTS

- La dermopigmentation des cicatrices est une alternative douce et efficace au traitement des cicatrices postopératoires.
- Elle peut être pratiquée dans de nombreuses indications : cicatrices de chirurgies mammaires, de lifting, de fentes labiales, post-mastectomie, mais aussi pour redessiner voire recréer des aréoles mammaires.
- La dermopigmentation est différente du tatouage. Plus superficielle, elle n'est pas définitive et nécessite des retouches régulières.
- La profession n'étant pas réglementée, il est conseillé de faire appel à des dermo-praticiens reconnus, d'autant plus que la qualité du matériel et des pigments utilisés peut impacter le résultat, qui plus est sur une peau déjà fragilisée.

permet d'ajuster sur mesure la couleur des lèvres, pour un résultat étonnant. Ce soin spécifique innovant peut être associé à la technique du Newskin Needling pour aplanir la cicatrice de fente labiale.

L'exemple des chirurgies mammaires

Les interventions de chirurgies mammaires sont nombreuses et variées : augmentation ou réduction mammaire, reconstruction après une mastectomie… Quelle que soit la technique employée, les séquelles cicatricielles sont bien réelles et se situent très souvent au niveau de l'aréole mammaire, une zone pourtant cruciale de la féminité. Selon les cas, plusieurs solutions existent.

Dans le cas de cicatrices autour de l'aréole, il s'agit de recolorer la zone dépigmentée ton sur ton ou d'éclaircir une cicatrice trop foncée. Dans le cas où l'intervention a impacté le dessin de l'aréole, que le diamètre ou la forme des deux aréoles sont devenus différents, on redessine l'aréole en trompe-l'œil au moyen de pigments semblables à la couleur de l'aréole. Cette technique permet ainsi de rendre les deux aréoles homogènes, voire de corriger une asymétrie. Si les cicatrices de chirurgie mammaire sont hyper- ou hypotrophiques, la technique Newskin Needling Repair permet d'aplanir les cicatrices tout en stimulant le renouvellement cellulaire des tissus environnants et en relançant la production d'élastine et de collagène, donc le processus de cicatrisation naturelle de la peau.

Enfin, dans le cas d'une reconstruction après ablation totale du sein, il est tout à fait possible de recréer une aréole mammaire 3D hyperréaliste (***fig. 3***). Cette solution est d'ailleurs aujourd'hui devenue tellement incontournable dans la reconstruction psychologique des patientes après un cancer du sein que de plus en plus de chirurgiens la recommande immédiatement après la mastectomie quand cela est possible.

Fig. 3 : Aréoles mammaires en 3D (© MAUD).

Dermopigmentation, tatouage : quelle différence ?

Depuis quelques années, de nombreux tatoueurs proposent aux femmes ayant subi une mastectomie de "recouvrir" la zone touchée par un tatouage artistique ou, comme dans le cas de la dermopigmentation correctrice, de recréer une aréole mammaire en 3D. Mais alors, quelle différence ?

Si la tâche de redessiner une aréole en 3D reste la même, le matériel et les pigments utilisés, eux, sont bien différents. Tandis que le tatoueur pique en profondeur, le dermographe utilisé par les dermopraticiens ne dépasse pas la couche superficielle de l'épiderme. La technique en elle-même est donc moins agressive, point non négligeable lorsque la peau est particulièrement fragile, notamment lorsqu'elle a été irradiée.

Par ailleurs, dans le cadre de Life Repair, les pigments utilisés sont généralement organiques, ce qui signifie que leur couleur ne vire pas et surtout qu'ils ne contiennent aucun ingrédient toxique tel que des métaux lourds, des laques ou des résines. De plus, ils sont à usage unique, jetables et stériles, ce qui n'est pas le cas des encres de tatoueurs, habituellement conditionnées par flacons de 30 ou 40 mL. Un véritable gage de sécurité, d'autant plus important pour les patientes ayant déjà subi de nombreux traitements.

L'auteure a créé MAUD Dermo-Esthetic.